Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 36, 28 septembre 2007



Photo : Maxence Jaillet

Au début de l'automne, les coquettes maisons de Fort Smith sont un plaisir pour les yeux.

Changement à la direction

Rudy Desjardins, le nouveau « morning man » de Radio Taïga

Bien que le statut de la seule radio francophone des TNO reste précaire, le nouveau directeur veut offrir un contenu plus divertissant.

Nicolas Bussières

En poste à temps plein depuis début septembre, le directeur de la programmation Rudy Desjardins n'a pas tardé à apporter des changements à Radio Taïga.

La première décision significative du seul employé de la station a été d'implanter une émission matinale qu'il animera lui-même du lundi au vendredi de 7 h à 9 h.

Cette « émission de services », comme aime l'appeler Rudy Desjardins, présentera aux auditeurs une revue de l'actualité ainsi que les événements qui se passent dans la communauté. L'animateur espère aussi pouvoir compter sur la présence de chroniqueurs au fil des semaines, question de créer une dynamique différente.

Il est important pour celui qui remplace Alpha Sow comme directeur de Radio Taïga d'apporter une présence francophone matinale dans le paysage radiophonique de Yellowknife. « C'est toujours plaisant que les gens se réveillent avec quelqu'un qui leur parle en français », a-t-il affirmé.

Rudy Desjardins indique aussi que des bulletins d'information seront présentés sur Radio Taïga tous les matins à 9 h, 10 h et midi. Le directeur projette d'ailleurs de présenter ces capsules en ligne. « Les bulletins de nouvelles devraient être sur Internet bientôt afin qu'ils soient disponibles pour des communautés comme Hay River et Fort Smith », a-t-il signalé.

Retour de *La chaise musicale*

Quelques émissions de l'année dernière sont de retour dans la programmation 2007-2008 de Radio Taïga. Batiste Foisy animera à nouveau *Personne n'en parle* les lundis soir, l'émission *Sans bon sens* de Stéphane Gagné et ses chroniqueurs sera de retour un vendredi soir sur deux alors que Benoît Boutin continuera d'animer *Bouge les bou-das* le dimanche après-midi, une semaine sur deux.

Pour les amateurs de musique punk, métal et hardcore, les émissions *À la découverte de l'inconnu* et *Les oreilles sensibles* seront présentées coup sur coup les vendredis soir de 21 h à 23 h.

Constatant que de nombreuses plages restaient disponibles dans la grille horaire, Rudy Desjardins a décidé de ramener l'émission *La chaise musicale,* un concept qui avait été implanté par Sylvie Boisclair il y a quelques années, pour permettre à des bénévoles de goûter à l'expérience de la radio.

Un bénévole différent animera donc une émission chaque semaine. « Faut pas oublier que les bénévoles ont d'autres emplois, d'autres occupations […] Donc, pour eux, ça demande moins de temps, moins d'implication et, pour nous, ça élargit notre base de bénévoles en plus d'offrir plus d'émissions produites ici à

Radio
Suite en page 2

Radio

Suite de la page 1

nos auditeurs », de justifier Rudy Desjardins.

Dans les autres projets musicaux, le directeur de la programmation dit souhaiter la venue d'une émission de rap et une autre de *dance* sur les ondes de Radio Taïga. M. Desjardins veut aussi garder un contact constant avec les maisons de distribution afin que le répertoire d'albums disponible à la radio reste le plus à jour possible.

« La radio doit s'autofinancer »

Malgré toute la bonne volonté du directeur de la programmation, le statut de la seule radio francophone des TNO reste précaire. Même qu'au moment de dévoiler les grandes lignes de la programmation 2007-08 à *L'Aquilon*, Rudy Desjardins n'avait pas de contrat en poche et ne savait pas ce qu'il allait advenir de son poste.

Finalement, le directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, Roland Charest, a confirmé qu'un contrat d'un an allait être offert au directeur de la programmation sous peu.

« On trouve que l'émission du matin est un excellent tremplin pour Radio Taïga. Il y a de plus en plus de gens qui nous parlent de la radio et de l'appréciation qu'ils ont pour l'émission du matin.. En fin de compte, les gens sont de plus en plus satisfaits de ce que Rudy a apporté comme modifications. Alors, on n'a pas intérêt à se débarrasser de ça », a souligné M. Charest.

Ce dernier concède que la radio ne roule pas sur l'or en ce moment et que de nombreux efforts devront être faits pour qu'elle soit rentable financièrement. « Actuellement, la radio n'est pas autonome. Parmi nos objectifs, va falloir qu'au moins le salaire de Rudy soit couvert par des revenus », explique-t-il.

« La radio doit s'autofinancer avec le temps, poursuit M. Charest. Il faut arriver à développer des produits connexes pour assurer la pérennité des revenus de la radio. Par exemple, si on pouvait offrir des services de *disco-mobile*, ça fait un produit qui pourrait générer des revenus pour que la radio arrive à se financer d'elle-même »

Le constat que fait Roland Charest, c'est que Radio Taïga est trop dépendante des subventions gouvernementales actuellement. « C'est comme toutes les associations qui existent. Si elles ne sont pas assez solides financièrement pour être autonomes, la journée où le gouvernement coupe, faut que tu coupes! », a-t-il illustré.



Photo : Nicolas Bussières

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que Rudy Desjardins a pris l'initiative de présenter une émission matinale en semaine à Radio Taïga.

Justice en français

Précédent historique au Yukon

Marianne Théorêt-Poupart - L'Aurore boréale

WHITEHORSE – Henri Halotier a gagné sa cause. La Cour d'appel du Yukon, par la décision de la juge Carol Huddart, a tranché qu'il avait été lésé dans son procès initial, car il n'avait pas pu le recevoir en français. Le tout devra retourner devant les tribunaux de la Cour suprême, cette fois en français, et ce sera le ministère de la Justice du Yukon qui paiera la note à la fois pour le demandeur, la compagnie Kilrich Industries, et le défendeur, Henri Halotier.

« C'est une excellente nouvelle pour la communauté franco-yukonnaise. Nous sommes très heureux de la décision. C'est un pas dans la bonne direction qui clarifie la situation. Les francophones ont droit aux services judiciaires en français, autant à la cour civile que criminelle. Et le gouvernement se doit de fournir ces services » déclare Jean-Marc Perreault, président de l'Association franco-yukonnaise, qui était en train de réaliser l'ampleur de la décision à la réception du jugement, le 18 septembre dernier.

Celui-ci énonce clairement que « sans la capacité d'obtenir une copie complète et à jour des règles de procédure en français, M. Halotier n'a pu en réalité exercer son droit accordé par l'article 5 de la Loi sur les langues et utiliser le français durant cette instance, dans les plaidoiries, lors de la conférence à l'amiable et au procès sommaire. Simplement pour cette raison, j'accueillerais l'appel, annulerais l'ordonnance du juge Gower et ordonnerais un nouveau procès »

Le ministère de la Justice, en ne respectant pas ses propres lois, a mal paru. La juge Huddart écrit encore « À mon sens, le système judiciaire n'a pas tenu ses engagements envers non seulement M. Halotier mais également envers l'intimé, Kilrich. Si les personnes responsables de l'offre de services judiciaires ou de l'administration de la cour avaient été conscientes de la portée de la Loi sur les langues, cette affaire aurait été résolue à temps et de façon relativement peu coûteuse. Ce qui s'est passé a été un échec du système. »

Rappelons que le débat juridique est né de l'affaire qui oppose la compagnie du Yukon Kilrich Industries et le propriétaire du gîte du passant L'Auberge yukonnaise, Henri Halotier. Ce dernier arrive au Yukon en 2000 et commence sans tarder la construction d'un gîte du passant. C'est alors qu'il allègue qu'une partie du matériel fourni n'est pas ce qu'il avait commandé. Il refuse donc de payer les derniers 13 600 $ en attendant que ce soit réglé. Kilrich Industries Ltd., qui lui a vendu le matériel, intente alors un recours judiciaire afin de se faire rembourser.

Lors du recours judiciaire, M. Halotier a fait plusieurs demandes pour avoir accès à un service en français. Il a entre autres voulu employer le français dans cette affaire, mais le bureau du greffier l'a avisé qu'il pouvait seulement déposer ses documents en anglais. Il a également demandé que l'affaire soit entendue par un juge parlant français, mais tout s'est déroulé en anglais.

Les règles de procédure du Yukon, qui n'ont pas été traduites depuis 1994, devront être traduites dans la prochaine année pour que le procès puisse avoir lieu en français.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Le gazoduc moins populaire

Selon un sondage effectué par la firme *McAllister Opinion Research* en début septembre, l'appui de la population ténoise au projet de gazoduc dans la vallée du MacKenzie se situe à 68 %, ce qui représente une baisse de 6 points par rapport à un sondage similaire effectué en 2004. Toujours selon ce même sondage, 90 % des répondants ont dit accorder une très haute priorité à assurer la protection des terres, de l'eau et de l'écosystème avant de développer le projet. Le sondage de cette firme de Philadelphie spécialisée dans les dossiers environnementaux a été effectué auprès de 437 personnes et la marge d'erreur est de 4,7 %, 19 fois sur 20.

« Stephen Harper dans l'erreur »

Le député néo-démocrate de Western Arctic,, Dennis Bevington, a annoncé, mercredi à Ottawa, le plan du Nouveau parti démocratique (NPD) pour assurer le développement du Nord et la souveraineté dans l'Arctique. Le député explique que la vision du NPD s'inspire des réalités constatées sur le terrain lors d'une récente tournée du chef Jack Layton. « Nous avons écouté les idées des gens du Nord quant à la meilleure façon de protéger l'Arctique et maintenant nous élaborons des stratégies pour que ces idées deviennent concrètes », a déclaré M. Bevington. Le député poursuit que Stephen Harper est dans l'erreur en pensant que la protection de l'Arctique se limite à l'aspect militaire alors que le Nord fait face à des problèmes plus vastes comme les changements climatiques, le développement industriel non maîtrisé, le déséquilibre social ou l'infrastructure insuffisante. Bevington a aussi exigé un débat sur cette question lorsque la Chambre reprendra ses travaux.

500$ pour un coco

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation contre le cancer du sein, le directeur de l'école Allain St-Cyr, Éric Desaulniers, a lancé le défi de la « Course aux caribous » à tous ses élèves. En effet, ceux-ci ont jusqu'au 3 octobre au matin pour récupérer le plus de pièces de vingt-cinq sous possible à la maison ou ailleurs et les ramener à l'école. Si les jeunes parviennent à amasser 2000 pièces au total, ce qui représente un total de 500 $, avant la date limite, le directeur s'engage à se faire raser le crâne. L'enseignant Martin Deschênes devrait aussi emboîter le pas si l'objectif est atteint. Desaulniers, dont la mère a été frappée par le cancer du sein, a indiqué qu'un montant de 130 $ a été récolté lors de la première journée du défi.

Gros concert à Yellowknife

Le dimanche 30 septembre, plusieurs musiciens du Nord vont partager l'avant-scène du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, pour célébrer la journée internationale de la musique le 1er octobre. Le programme sera retransmis sur les ondes de CKLB, Radio Taïga et sur le site Internet du Centre. Les différents groupes sont Jasmine Netsena, Willowroot, The Dawgwoods, Momentary Evolution, Rick Poltaruk, Steven Kakfwi, The Ceilidh Friends, Priscilla's Revenge, Cynthia Russell, Azure DeGrow and the Sir John Franklin High School Jazz Band. Le Canada célèbre cette fête depuis 1975. Le concert commence à 13 h et l'admission est gratuite.

Lait maternel

Hay River tient à célébrer l'allaitement naturel le jeudi 4 octobre à la bibliothèque du centenaire. Dès 10 h 30, le service de santé communautaire de la ville invite mères et bébés à relever le défi d'être la communauté à travers les TNO avec le plus d'enfants nourris au sein en même temps. L'horaire de la rencontre est simple : la première demi-heure, on jase; la seconde, on tète et la troisième on gagne des prix de présence. Pour plus d'information, contactez Laurette ou Nazilla au 867-874-7201.

Bilan de l'Assemblée générale annuelle

L'APADY garde le cap sur la phase II de l'agrandissement

La rencontre fut aussi l'occasion de présenter les différents projets de l'Association dans la prochaine année.



Photo : Nicolas Bussières

Les travaux de la phase I de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr avancent à grands pas.

Nicolas Bussières

La vingtaine de parents réunis à la rotonde de l'école Allain St-Cyr ont pu prendre connaissance des différents projets de l'Association des parents ayant droit de Yellowknife (APADY) pour la prochaine année lors de son Assemblée générale annuelle (AGA) le 25 septembre.

L'AGA a aussi été l'occasion pour la présidente Yvonne Careen de faire un bref état de la situation aux parents dans le dossier de la phase II de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr qui doterait ainsi l'institution scolaire d'un gymnase et de salles de classe adéquates pour le niveau secondaire.

« Au printemps, des rencontres ont eu lieu entre la Commission scolaire francophone (CSF) et le ministre Dent et son entourage afin de réitérer nos besoins d'espaces additionnels et notre désir que le tout se fasse dans un délai raisonnable », a déclaré Mme Careen.

Cette dernière a cependant ajouté que la phase II qui est en lien avec le projet de Centre scolaire communautaire n'avait pas beaucoup évolué dernièrement. « L'été étant la relâche au sein du gouvernement et avec une élection territoriale qui approche, le dossier n'avance pas rapidement », a-t-elle dit.

Constatant le départ imminent de la vie politique du ministre actuel de l'Éducation, Charles Dent, Mme Careen a également indiqué que les derniers pourparlers dans le dossier ont plutôt été faits avec le sous-ministre à l'éducation, Dan Daniels.

La présidente de l'APADY a continué en disant qu'il est crucial que la CSF et la communauté francophone continuent à mettre beaucoup de pression, notamment sur le gouvernement territorial, pour la conclusion d'une entente.

Même s'il s'agit d'un moyen de dernier recours, Yvonne Careen n'a pas exclu la possibilité de s'en remettre aux tribunaux si le processus ne « va pas assez vite », comme ce fut le cas pour la phase I à l'époque.

Concernant cette première phase d'agrandissement à l'école francophone, Yvonne Careen a indiqué que les travaux avançaient bien et qu'ils devraient être complétés pour la mi-décembre. Il restera par la suite à déménager les effectifs dans les nouveaux locaux et apporter des rénovations au secteur du secrétariat qui servira de connexion avec la nouvelle structure.

Des t-shirts pour faire la promotion

Dans les projets à venir de l'APADY, Mme Careen a fait mention de la production d'une banque de t-shirts pour augmenter la visibilité de la Garderie Plein Soleil et de l'école St-Cyr et promouvoir les activités de l'Association.

« Le but de ça est d'être visible dans la communauté. Donc, si on participe à une activité de financement comme faire de l'emballage à la COOP, nous pourrons les porter », a donné en exemple la présidente.

Celle-ci n'était pas peu fière non plus d'annoncer la visite de Lise Paiement, une enseignante avec plus de 30 ans d'expérience qui donnera une conférence les 26 et 27 octobre prochain. « C'est probablement notre plus gros projet de l'année. [Lise Paiement] a le don de parler à la foule. Elle parle avec ses tripes et procure un sentiment de fierté d'être francophone », a expliqué Mme Careen.

Parmi les autres projets, on retrouve la présentation de trois soupers-causeries pour prévenir le décrochage et faire part d'autres problématiques qui touchent les adolescents. L'APADY a aussi l'intention de faire venir un artiste de renom à Yellowknife dans la prochaine année. L'organisme est d'ailleurs très ouvert aux propositions si des parents ont des idées quelconques d'artistes.



Photo: Nicolas Bussières

Le nouveau conseil d'administration de l'APADY. À l'avant, Geoffrey Cayen et Yvonne Careen. À l'arrière, Simon Lamoureux, Benoît Carle, Jean Gravel, Natalie Leblanc et Julie Lizotte.

Careen de retour à la présidence

L'AGA fut aussi l'occasion d'élire le président et les membres du conseil d'administration de l'APADY pour la prochaine année. Sans grande surprise, Yvonne Careen a été reconduite à la présidence pour une cinquième année, ayant été élue par acclamation.

Les six membres du conseil – également tous élus par acclamation – seront Geoffrey Cayen, Julie Lizotte, Jean Gravel, Benoît Carle, Natalie Leblanc et Simon Lamoureux. Il s'agira d'une première présence sur le conseil pour Simon Lamoureux et Natalie Leblanc.

Par ailleurs, l'APADY a aussi dévoilé lors de l'AGA un surplus de 2346,93$ pour l'exercice financier annuel se terminant le 31 mars 2007.

Éditorial


Alain Bessette

En attendant la manne

En lisant l'article de la une sur Radio Taïga, on réalise bien que la situation n'est toujours pas rose. À l'exception de la phase d'étude de faisabilité puis celle d'implantation, la radio a toujours eu de la difficulté à stabiliser ses sources de financement.

Lorsque le directeur général de l'AFCY constate « que Radio Taïga est trop dépendante des subventions gouvernementales actuellement», on peut être en accord et en désaccord avec cela.

Il est vrai que la radio a vivoté au gré des subventions pour des projets de développement. Ces projets ont tous une caractéristique en commun : ils ont un début et une fin. Lorsque le projet est terminé, la subvention est épuisée et on doit passer à autre chose. Étant dépendant de ces subventions temporaires, il n'est donc pas étonnant de voir les employés de la radio se succéder de contrats à contrats, de projets à projets, sans grande continuité.

À mon avis, cependant, le problème est beaucoup plus lié au fait que la radio est trop dépendante de subventions gouvernementales pour des **projets de développement**. Il y a une sorte de subvention gouvernementale qui saurait venir en aide à la radio de façon plus constante, assurant sa pérennité à long terme, les subventions de fonctionnement. Ces subventions prennent en charge les dépenses récurrentes de l'organisme : salaire de permanent, loyer et dépenses courantes.

Il y a un certain potentiel de vente de publicité dans une radio. Mais en raison de plusieurs facteurs comme la démographie dans la région de la capitale ou les politiques gouvernementales en matière de publicité, il y a fort à parier que les revenus de vente de publicité ne sauront jamais faire fonctionner la radio de façon totalement autonome. Les subventions seront toujours nécessaires pour assurer sa survie.

En attendant que la radio puisse obtenir sa part de subvention de fonctionnement, les bénévoles et les employés devront continuer à se gratter les méninges pour trouver des idées de projets qui lui permettront d'au moins se rendre à la prochaine année financière. Au fait, est-ce que ça se présente un projet de développement finançant une campagne de sensibilisation de la communauté et des instances gouvernementales à l'importance d'accorder des subventions de base à la radio?





Photo : Maxence Jaillet

Sébastien Leblanc, le violoneux survolté de génie; Steven Haché, le bassiste qui chante la musique cajun; et Stéphane Basque le batteur original du groupe sont trois membres de la formation acadienne qui a démontrée une complicité et une bonne humeur à toute épreuve.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 900 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

Citée dans un magazine national

L'école Allain St-Cyr : un exemple d'architecture

L'établissement scolaire conçu par l'architecte Wayne Guy fut le premier au Canada à utiliser la technologie de ventilation par déplacement d'air.

Nicolas Bussières

L'école Allain St-Cyr a joui d'une visibilité à la grandeur du Canada dernièrement alors que son architecture innovatrice a été citée en exemple dans la dernière édition du magazine national *Architecture*.

L'article qu'on retrouve dans cette publication de l'Institut royal d'architecture du Canada, et distribué partout au pays, fait mention des nombreux attributs de l'établissement scolaire sur le plan architectural. On y parle de son système de ventilation à la fine pointe, la compatibilité de la structure avec la nature environnante et son côté très coloré.

Wayne Guy, le propriétaire de la firme de Yellowknife *Guy Architects* qui a été responsable de la construction de l'école Allain St-Cyr en 1999, a été très honoré par cette visibilité dans le magazine. Ce dernier ne s'est pas fait prier pour revenir sur les attributs de sa création architecturale.

« L'école Allain St-Cyr a été la première école au Canada à avoir une ventilation par déplacement d'air », indique M. Guy, un brin de fierté dans la voix. Il précise que certaines autres écoles se sont inspirées de cette technologie depuis.

L'architecte explique que ce système de ventilation fournit de l'air à faible vitesse dans toutes les pièces de l'école par de larges grilles à la hauteur du plancher. Le système dirige ensuite l'air tiède et vicié vers le plafond d'où il est évacué vers l'extérieur. Cette ventilation, qui est reconnue pour offrir des économies énergétiques, ne déplace pas beaucoup de poussière et offre par conséquent une meilleure qualité de l'air intérieur.

Wayne Guy mentionne que cette technologie est très pertinente à une époque où les cas d'asthmes et d'allergies sont plus nombreux chez les enfants, notamment dans les régions nordiques.

L'architecte confie également que le plan initial était de maximiser l'utilisation des lieux. « On a remarqué que 20 % des espaces dans les écoles ne sont pas utilisés durant les classes. Ce qu'on a fait, c'est qu'on a transformé les espaces de corridor en espaces fonctionnels que les enseignants et les élèves peuvent utiliser pour différentes activités », a-t-il signalé.

Les concepteurs ont voulu s'assurer aussi que la construction de cette école au coût de 4,2 millions de dollars ait le moins d'impact possible sur l'environnement avoisinant. Tous les arbres situés à moins d'un mètre du bâtiment de 1600 mètres carrés ont donc été épargnés durant la construction, ce qui fait que l'établissement scolaire est entouré de plusieurs arbres, surtout sur les faces est et nord.

Un autre aspect important pour M. Guy a été le choix des couleurs. Ce dernier voulait que l'école soit très colorée, avec des teintes d'orangé et de jaune, pour créer un environnement stimulant pour les enfants. « Les couleurs ont été inspirées par la nature environnante. Donc, si on jette un coup d'œil autour, le jaune enchanteur des feuilles correspond avec la couleur de la rotonde », a-t-il illustré.



Photo : Nicolas Bussières

C'est l'architecte Wayne Guy qui a conçu les plans de l'école Allain St-Cyr.

La firme *Guy Architects* a un marché partout à travers le monde avec des projets en Suisse, en Afrique du Sud, au Mexique et aux États-Unis. Plus près de nous, l'entreprise est à planifier en ce moment la construction d'un centre communautaire à Sachs Harbour et c'est elle qui est derrière le projet du *Inuvik Family Center* réalisé en 2005. Seulement à Yellowknife, Wayne Guy a réalisé plus de 500 travaux d'architectures depuis le début de sa carrière.

L'architecte indique que la réalisation de l'école Allain St-Cyr reste un de ses plus beaux projets. « Nous avons fait des projets deux ou trois fois plus grand, mais ce que j'aime de celui de l'école, c'est que ce fut un privilège de concevoir un environnement pour l'apprentissage. C'est un des projets que j'ai le plus appréciés ».

Il va de soi que M. Guy fut très déçu quand il a appris que ses services d'architectes n'avaient pas été retenus pour la phase I de l'agrandissement de l'école St-Cyr. Il aurait bien aimé poursuivre son œuvre et se croyait pourtant dans une position favorable pour avoir le contrat. « C'est la vie! », a-t-il tout simplement répondu en français.



Photo : Maxence Jaillet

Le samedi 22 septembre 2007, l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) a tenu son assemblée générale annuelle juste avant la célébration de son vingtième anniversaire. Les vœux de stabilité au sein du conseil d'administration, souhaités par Catherine Boulanger, l'agente de développement depuis le mois de janvier 2005, se sont exaucés : seul un poste a accueilli une nouvelle personne. Le vice-président de l'année 2006-2007, Christian Girard, a accepté de rester président de l'association, un poste qu'il assurait depuis un mois par intérim. C'est Jessica King qui a été élu par acclamation au rang de vice-présidente. Sophie Call et Yvette Bruneau ont été respectivement reconduites au poste de trésorière et d'administratrice. Tandis que Francine Pratte, une nouvelle membre de l'Association, devient secrétaire. L'AGA a adopté une résolution qui établissait les priorités d'action de l'AFCHR pour 2008-2009. L'Association veut entreprendre différentes études tout en sondant la volonté de ses membres. La première est dirigée sur la possibilité de créer une garderie et une autre se pose sur l'établissement d'un centre communautaire attaché à l'école ou non. L'AFCHR veut aussi étudier la possibilité d'acheter du matériel de sonorisation professionnelle à des fins communautaires ou scolaires. Elle veut aussi évaluer la mise en place d'éléments permettant la réception d'une station de radio en français, soit Radio Taïga ou Radio-Canada. L'organisme francophone désire aussi construire des partenariats pour les cours d'adultes en français et en anglais pour ses membres qui débarquent en ville. L'AFCHR souhaite perpétuer sa visibilité au sein de la communauté. L'adoption de ces priorités a été unanime.

Baisse de la population de la harde de caribous Bathurst

En attente d'une nouvelle proposition

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles travaillera en collaboration avec le gouvernement tlicho.

Nicolas Bussières

L'organisme de préservation de la faune de la région de Wek'eezhii recommande dans un rapport déposé récemment que la proposition de décembre dernier du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (ERN) pour restaurer la population de la harde Bathurst de caribous ne soit pas adoptée telle quelle.

Les travaux d'ERN ont fait suite à des études qui ont démontré une importante baisse de la population de caribous de la harde Bathurst dans la région et l'ensemble des TNO. Depuis 1986, cette espèce a diminué de 73 %, aux TNO passant de 472 000 à 128 000 caribous selon les estimations de 2006.



Photo : Nicolas Bussières

Les organismes pour la préservation de la faune ont des plans bien en place dans les régions du Sahtu, du Gwich'In et d'Inuvialuit – régions qui font l'objet d'ententes territoriales depuis plus longtemps – mais le mécanisme est plus récent pour le secteur de Tlicho où se trouve une bonne partie des caribous de la harde Bathurst.

C'est pourquoi l'Office des ressources renouvelables du Wek'eezhii (WRRB), région du territoire tlicho située entre le Grand lac des Esclaves et le Grand lac de l'Ours, est toujours en attente d'un plan efficace pour préserver la population de cette espèce de caribou.

Suite à des consultations et des audiences tenues plus tôt en 2007, il a été déterminé que la proposition initiale d'ERN présentait certains manques et que le département doit revenir avec un nouveau plan qui fera l'objet, cette fois-ci, d'une collaboration avec le gouvernement tlicho.

« L'Office veut voir la proposition de gestion de la faune développée dans une approche de coopération avec des consultations appropriées », a expliqué Alfonz Nitsiza, président intérimaire du WRRB.

La proposition du gouvernement de décembre dernier prévoyait notamment de diminuer le nombre total de caribous de Bathurst chassés de 5744 en 2005-2006 à 5120 pour l'année suivante, soit un maximum de 4 % de la population totale. ERN proposait d'éliminer complètement la chasse commerciale de cette espèce de caribous et de diminuer de plus de trois fois la limite permise pour les pourvoyeurs afin d'atteindre ses objectifs.

Rob Marshall, directeur exécutif du WRRB, n'a pas voulu commenter si les chiffres avancés dans la proposition d'ERN étaient problématiques pour l'Office. « Nous ne voulons pas nous avancer sur des données techniques comme les limites de chasse. Le but de notre sortie est de montrer que nous gardons un œil averti sur le dossier », a-t-il indiqué.

Du côté d'ERN, la porte-parole Judy McLinton n'a pas voulu avancer quand la nouvelle proposition serait présentée. « Nous sommes en train de travailler avec le gouvernement tlicho sur le dossier et lorsque ce sera complété, nous en ferons part à l'Office », s'est-elle contentée de répondre.



Chronique TNO Santé

Le cancer de la prostate

Le cancer de la prostate est le type de cancer le plus répandu chez les hommes au Canada. Les chances de succès du traitement sont plus grandes lorsque le cancer de la prostate est détecté tôt. Le fait d'en connaître les facteurs de risque possibles, les signes et les symptômes peut vous aider à identifier toute anomalie pour en discuter rapidement avec votre médecin.

Quelles sont les causes du cancer de la prostate?

Le cancer de la prostate n'est pas attribuable à une cause unique, mais certains facteurs semblent accroître le risque d'en être atteint :

- l'âge, surtout après 65 ans
- les antécédents familiaux de cancer de la prostate
- les ancêtres d'origine africaine
- le régime alimentaire riche en matières grasses, particulièrement en graisses animales et en gras saturés.

Le cancer de la prostate peut parfois toucher des hommes ne présentant aucun de ces facteurs de risque.

Quels sont les signes et symptômes?

En général, le cancer de la prostate se développe lentement et les symptômes peuvent mettre des années à se manifester. Ils apparaissent lorsque la tumeur fait grossir la prostate ou qu'elle s'est propagée à d'autres organes. Les symptômes du cancer de la prostate peuvent être multiples :

- diminution de la taille et de la force du jet urinaire (jet faible, intermittent)
- difficulté à commencer à uriner ou à cesser d'uriner
- urgent besoin d'uriner
- urines fréquentes durant la journée et particulièrement la nuit
- incapacité d'uriner
- impression de ne jamais vider complètement la vessie
- sensation de brûlure ou douleur au moment d'uriner
- éjaculation douloureuse
- présence de sang dans l'urine ou le sperme.

Ces signes et symptômes ne sont pas nécessairement annonciateurs d'un cancer de la prostate; ils peuvent être causés par d'autres problèmes de santé. Pour en avoir le cœur net, il est important de consulter un médecin.

Détection rapide du cancer de la prostate

La Société canadienne du cancer recommande aux hommes de plus de 50 ans de parler avec leur médecin des avantages et des risques possibles du test de l'antigène prostatique spécifique et du toucher rectal afin de pouvoir prendre des décisions éclairées quant à l'utilisation de ces tests. Les hommes faisant partie de groupes à risque élevé en raison de leurs antécédents familiaux ainsi que les Canadiens d'ascendance africaine devraient discuter de la pertinence de passer des tests à un plus jeune âge.

Pour en savoir davantage à propos du cancer de la prostate ou pour obtenir une trousse d'information gratuite sur le cancer de la prostate, communiquez avec un spécialiste en information de la Société canadienne du cancer en visitant notre leur site ou en composant sans frais le 1-888-939-3333.

Source: Réseau canadien de santé

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Élections territoriales

Si la langue est un critère important…

***L'Aquilon* vous présente quelques candidats qui ont une affinité avec le français.**

Nicolas Bussières

Aucun candidat francophone ne s'est présenté aux élections territoriales de 2007, mais on retrouve tout de même quelques prétendants qui ont une certaine affinité avec la langue française.

Né à Maria, en Gaspésie, dans un environnement majoritairement francophone, le Québécois d'origine anglophone Ashley Geraghty connaît très bien la réalité linguistique de vivre dans un contexte de minorité.

Le candidat dans la circonscription de Range Lake explique même que les relations entre les groupes linguistiques à l'époque des années 1970 étaient tumultueuses dans ce coin de pays « Le climat était très divisé. Personne ne se parlait. Nous ne parlions pas aux Mic-Macs. Nous ne parlions pas aux francophones et les francophones ne nous parlaient pas. C'était pas mal dur », signale Ashley Geraghty.

Fort heureusement, les temps ont changé. Celui qui habite Yellowknife depuis 2001 a même fait remarquer lors d'une visite dans sa région d'origine l'an dernier que tout le monde voulait lui parler en anglais. L'importance qu'a prise l'industrie touristique en Gaspésie et un changement de mentalité dans les dernières décennies expliquent ce revirement de situation, selon lui.

Ashley Geraghty souligne que sa conjointe Deanna, qu'il a rencontrée en Estrie il y a une quinzaine d'années, est parfaitement bilingue et parle même quelques mots de français à la maison avec leurs deux jeunes enfants. Geraghty prévoit d'ailleurs inscrire ceux-ci dans le programme d'immersion francophone à l'école St. Joseph quand ils seront d'âge primaire.

Par ailleurs, celui qui occupe présentement le poste de planificateur des soins de santé pour le ministère de la Santé et des Services sociaux a jugé important de traduire son programme électoral et son site Internet en français.

« C'est très important car nous avons quelques francophones dans notre communauté. Et aussi, nous essayons de promouvoir un sens de l'unité et d'être plus inclusif », a expliqué M. Geraghty.

Doug Ritchie, l'un des cinq candidats dans la circonscription de Great Slave, a également eu l'initiative de traduire les éléments d'information de son site Internet en français. D'ailleurs, selon une vérification rapide menée par *L'Aquilon*, Ritchie et Geraghty seraient les deux seuls candidats aux élections territoriales 2007 à s'être donné la peine de traduire leur site Web dans la langue de Molière. Certains autres candidats présentent quelques extraits en français sur leur site.

« Le français fait partie de ma vie, ma femme est francophone et c'est juste naturel [d'avoir traduit le site] », a expliqué Doug Ritchie, pour justifier sa démarche.

La connexion avec le français de Doug Ritchie remonte bien avant la rencontre de son épouse France Benoit. Il avait déjà une petite connaissance avant d'entamer des études en français langue seconde à l'Université Laval à la fin des années 1980. Le candidat natif de la vallée de l'Okanagan raconte que ces trois trimestres passés à Québec l'ont aidé à se familiariser avec le langage, même si ce ne fut pas facile par moment.

Ritchie, qui a déjà été membre du conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, raconte que son expérience d'apprentissage du français lui fait mieux comprendre aujourd'hui ce que les minorités francophones peuvent vivre dans leur quotidien.

« Tu n'as aucune idée de ce qu'ils vivent tant que tu n'a pas été dans les souliers de quelqu'un qui ne parle pas la langue de la majorité. […] Et ça me fait aussi réaliser plus le défi de préserver les langues autochtones », a conclu le candidat Ritchie.

Né d'une mère francophone

Mark Bogan, également candidat dans Great Slave, est né d'une mère francophone, a grandi à Ottawa et a même fréquenté l'école française durant une dizaine d'années. Il est donc très à l'aise en français.

On ne sent pourtant pas un attachement profond à la langue pour ce candidat qui a été impliqué dans le mouvement *Fathers-4-Justice* par le passé. Il n'a pas cru bon non plus de présenter ses brochures ou son site Internet en français. « C'est parce que mon agent est anglais », a-t-il dit, en rigolant.

Sur un ton plus sérieux, il indique que ce sont des raisons pratiques qui ont motivé sa décision. Bogan raconte aussi qu'il n'a eu recours au français qu'à une seule occasion durant sa campagne, laissant sous-entendre qu'il ne s'agissait pas d'une priorité.

Amy Hacala est une autre candidate qui a un lien concret avec la langue de Molière. Celle qui se présente dans le comté de Yellowknife South a appris les rudiments du français dans le programme d'immersion de l'école St. Patrick et a pu le consolider lors de ses études à l'Université d'Ottawa. « Ici à Yellowknife, les opportunités sont moindres [de parler français] », a-t-elle cependant révélé.

Hacala rempli depuis un an les fonctions de présidente de la section ténoise du Conseil des parents francophiles. Mentionnons aussi que sa fille aînée est inscrite dans le programme d'immersion francophone de l'école St. Joseph alors que sa deuxième fréquente en ce moment le service de prématernelle de l'école Allain St-Cyr.

« C'est important, je pense, que les deux langues officielles au Canada soient parlées par le plus de Canadiens possible », a-t-elle souligné. La conseillère au ministère des Affaires municipales et communautaires concède que son site Internet est seulement présenté en anglais, mais elle explique que ses capacités d'écriture en français étaient trop limitées. Mme Hacala précise cependant que ses brochures ont été traduites en français.

La bataille dans la circonscription de Hay River North entre le député sortant Paul Delorey et son opposant Vince McKay a également une petite connotation francophone, mais de façon plus indirecte.

La conjointe de McKay, Kim Ivanko, parle très bien le français et enseigne l'anglais à l'École Boréale. La Montréalaise d'origine confie d'ailleurs qu'elle parle couramment en français à ses deux enfants à la maison. Son plus vieux a commencé récemment la prématernelle à l'École Boréale. Pour ce qui est de Delorey, deux de ses petits-enfants fréquentent aussi la seule école francophone à Hay River.

En terminant, L'Aquilon n'a pas la prétention de vous avoir présenté tous les candidats, sans exception, qui ont des affinités avec le français. Certains exemples supplémentaires dans d'autres comtés auraient pu s'appliquer, mais pour les fins de l'article, le journaliste

Forum à Hay River

Une tribune électorale sans soubresauts

Les cinq candidats des deux circonscriptions de Hay River ont rencontré leurs électeurs

Maxence Jaillet

Le lundi 24 septembre au soir, le centre communautaire de Hay River s'est transformé en un lieu de discussions politiques, avec une salle comble venue pour écouter et questionner les deux candidats de Hay River Nord et les trois de Hay River Sud.

Le ton de la soirée s'est affiché dès le début des présentations des candidats, cette rencontre a été courtoise et sans surprise. Les deux candidats du Nord n'ont vraisemblablement pas fait une campagne axée sur l'adversité. Le candidat Vince McKay a proposé un changement pour Hay River, sans jamais remettre en question le travail du candidat sortant Paul Delorey. Ce dernier a justifié la quête de son troisième mandat par l'expérience et la solide voix qu'il dit avoir apportées à la ville.

Dans la circonscription Sud cependant, le débat s'est montré un peu plus agressif entre les candidats Marc Miltenberger et Jane Groenewegen, laissant de côté le candidat Greg Mcmeekin qui a réussi néanmoins a exposé ses idées. En effet, M Miltenberger n'a eu de sourire sur son visage que lorsqu'il pouvait barbouiller de rouge le bilan de la députée de la 15e assemblée législative. Celle-ci prenant les coups narquoisement s'est défendue sur plusieurs points en expliquant les réalités des décisions prises au niveau territorial.

Très peu de questions ont été dirigées sur une circonscription en particulier, ce sont plutôt les services offerts par la ville qui ont rempli l'ordre du jour. Ainsi, le sujet des soins de santé a représenté la majeure partie des inquiétudes des électeurs. À savoir quand est-ce que la ville va se doter d'un nouvel hôpital? Comment les députés pourront s'assurer que des spécialistes demeurent en ville? Si des bébés pourront naître prochainement dans la seconde communauté des Territoires du Nord-Ouest? Tous les candidats avaient la même réponse. « Je vais tout faire pour que cet hôpital soit en fonction bientôt! » Mais alors que Jane Groenewegen



BV Question tribune électorale : Terry Rideout questionne les cinq candidats sur leur volonté de se

déclare que suivant les nombreuses études passées, la rénovation des bâtiments est encore possible plutôt que de construire un nouvel édifice, Vince Mckay quant à lui, dit qu'il ne veut pas se contenter de remplacer l'hôpital, mais qu'il veut bâtir quelque chose pour l'avenir. Seul Greg Mcmeekin a semblé ne pas vouloir investir tout de suite sur la santé, il a répété que l'économie qui était au plus bas dans la région devait tout d'abord être remaniée pour ensuite se diriger vers d'autres problèmes.

L'éducation et ses infrastructures ont aussi pris leur part d'interrogation. La rénovation des piètres bâtiments de l'école secondaire Diamond Jenness et la conception d'un centre de formation professionnelle axé sur les métiers ont coloré les réponses des cinq candidats. Et bien sûr tous avaient à cœur l'implantation d'un service de garderie à Hay River.

Les autres questions du public ont porté entre autres sur la volonté des futurs députés à prendre le poste de président de l'assemblée, sur l'état des canalisations des eaux et des égouts ainsi que sur le coût de l'habitation en ville. Notez que la candidate sortante de Hay River Sud a glissé l'unique phrase concernant l'environnement, « Je me pencherai sur le dossier du recyclage », a-t-elle promis lors de sa présentation.

Culture

Des spectacles à la mesure de la réalité

Les cinq prestations de La Virée ont prodigué du plaisir à tous ceux qui y étaient.

Maxence Jaillet

Deux concerts à Yellowknife, deux à Hay River et un à Fort Smith. La tournée du groupe acadien La Virée n'est pas passée inaperçue aux TNO, mais la réalité de chaque communauté s'est bien reflétée dans chacune des très professionnelles performances.



Photo : Maxence Jaillet

À chaque morceau, c'est pareil, dès la première note, les jeunes bondissent pour se déhancher.



Dans la journée de jeudi, à l'école Allain St-Cyr, des enfants heureux claquent des mains vers la fin du spectacle. Le soir même, au bar *Sam's Monkey tree* de Yellowknife, une ambiance survoltée avec 110 billets vendus à des francophones et anglophones de 19 ans à 65 ans. À l'École Boréale dès le lendemain après midi, des enfants heureux giguent dès les premières chansons. Le samedi soir, au centre communautaire de Hay River, des gens assis loin des musiciens avec des enfants devant la scène, et un total de 80 billets vendus. Et le dimanche (comme c'est malheureusement toujours le cas pour Fort Smith dans ce genre de tournée), un concert gratuit en après-midi devant une quinzaine de personnes.

« C'est le plus gros spectacle depuis bien longtemps, assure Roland Charest, le directeur de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Ils ont joué de 9 h 30 à minuit quinze, sans intermission. Ça dansait dans tous les coins du bar et ça a drainé une variété de francophones venue des Maritimes et du Québec. Il fallait vraiment que ce soit exceptionnel pour que le monde se couche à 1 h du matin un jeudi soir. Même, le propriétaire du bar a dit que c'était un des plus beaux spectacles qu'il ait vus dans son bar. »

À Hay River, Catherine Boulanger commente la soirée de samedi soir. « Nous avons misé sur le familiale, alors l'ambiance était assez tranquille. Les gens ont beaucoup apprécié la musique et les musiciens ont fait une très belle prestation. Je pensais que le tournoi de soccer allait nous apporter des entrées supplémentaires, mais en fait les gens étaient fatigués, plusieurs ne sont pas venus, et de plus à 22 h 30, la salle était vide, car les gens devaient coucher leurs enfants pour les finales de soccer le lendemain. »

À Fort Smith, France Dupéré,l'agente de développement qui est arrivé la semaine du concert, déclare que même si un avis a été placé dans chaque boîte aux lettres de la ville, les gens n'ont pas vraiment répondu à l'appel. « Nous avions décidé d'offrir ce spectacle à la population, mais bon, c'est un dimanche après midi » conclu-t elle.

Pour leur part, les musiciens ont été charmés par l'accueil reçu. Eric Haché le chanteur principal du groupe raconte que « Si ce n'était que des concerts et des chambres d'hôtel, ce serait partout pareil. Là, on va se souvenir des jeunes, des Acadiens qui vivent ici, du party de cuisine aux bords du grand lac, des aurores boréales et de la route tellement sauvage pour Fort Smith. » Questionnés sur leurs impressions des TNO, les musiciens sont heureux d'avoir découvert ce coin de pays. « On nous avait prévenus au sujet des communautés d'ici. Ça nous a beaucoup plu, sauf que nous aurions aimé stimuler la musique acadienne chez un plus grand nombre de personnes, » déclare Eric Haché.

Mais, comme le dit leur chanson sur leur nouvel album, 1,2,3,Go ! : Y'a rien à faire… Y'a rien à faire…



Photo : Maxence Jaillet

Eric Haché chante sous le rythme du violon.

Photo : Nicolas Bussières

Et l'ambiance d'un bar révèle toute la folie festive d'une communauté.



Photo : Nicolas Bussières

Le guitariste Denis Surette devant des fans acadiens de l'école Allain St-Cyr.



Photo : Nicolas Bussières

Détruire pour mieux reconstruire!

L'Igloo Plaza n'est plus! Le bâtiment situé sur la 49e Rue au centre-ville de Yellowknife a été démoli, tout comme l'édifice voisin du JJ Hobbies, au moyen d'une pelle mécanique la semaine dernière. Le but de l'exercice est de créer un espace pour la toute nouvelle méga-pharmacie Shoppers Drug Mart dont la construction devrait être complétée pour la fin de l'été 2008. Le francophone originaire de Bonnyville, en Alberta, Daryl Dolynny est celui qui est derrière ce grand projet d'agrandissement. Le propriétaire de la pharmacie actuelle, située dans le Panda II Centre, explique qu'il avait un besoin criant de plus d'espaces et que ce nouveau projet est le fruit de sept années d'efforts et de démarches auprès de la ville de Yellowknife. La future pharmacie de 15 000 pieds carrés se comparera avec les pharmacies à grande surface que l'on retrouve plus au Sud.

Aventure

Pour celui qui aime l'espace, c'est au Canada que ça se passe

Un Français tente de marcher de Whitehorse à Québec en moins de 300 jours.

Maxence Jaillet

Fabien Docet vient d'Angers, une ville à l'ouest de la France. Depuis quelques mois, il a entrepris une véritable expédition à travers le Grand Nord canadien : marcher en solitaire une distance de plus de 6600 km en moins de dix mois. Ça commence par une envie, par le besoin de faire quelque chose de différent des sentiers battus de l'Europe. Après vient un an et demi de préparation et puis le 5 juillet 2007, c'est le départ de la capitale du Yukon. Ensuite, il n'y a toujours aucune certitude, juste du cœur et de l'effort.



Photo : Maxence Jaillet

Après sa marche depuis Fort Simpson, Fabien Dorcet s'est retrouvé un peu désorienté en arrivant à Hay River. Un repas au restaurant et une chambre d'hôtel après, il est reparti sous une fine pluie vers Fort Smith.

« La nature prend une tout autre dimension quand on la côtoie ainsi. Je me suis donné comme priorité de ne laisser aucune trace de mon passage dans la nature. Tout au long de mon voyage, je transporte mes déchets jusqu'à la prochaine étape et je ne prends que des photos et des notes sur mon journal », explique Fabien.

Cet aventurier qui ne parle presque pas l'anglais vient de s'arrêter à Hay River pour acheter quelques soupes instantanées et des bottes d'hiver en prévision du froid à venir alors qu'il continue sa route vers Fort Smith. « En fait j'espère qu'il va faire froid, dit-il, car à cette prochaine étape, je laisse mon Carrix (un engin roulant permettant de transporter du matériel en tout terrain) et je récupère ma pulka (traîneau pour le ski de fond). Pour relier Fort Smith aux TNO à Wollaston en Saskatchewan, il n'y aura plus de sentier ni de route. Je vais passer sur les lacs gelés de la forêt boréale avec des skis et parfois des raquettes. Pour faire cela, il faut qu'il gèle. »

Fabien est déjà très heureux de pouvoir continuer son aventure. « Je fais ça pour moi, je n'ai pas vraiment de cause, lesquels m'auraient permis d'avoir plus de commanditaires. Mais même si c'est quasiment tabou en France, je revendique que je le fais pour le plaisir. Ça demeure une véritable aventure, car je ne sais jamais si je vais repartir ou pas. Dernièrement c'est seulement à Entreprise que j'ai su que l'équipe qui me soutient en France avait déniché un fournisseur québécois qui me donnerai une pulka. Maintenant je sais que je peux me rendre jusqu'à Churchill en Ontario après c'est toujours en suspens » confit-il.

Même si c'est la première fois qu'un homme tente cette expédition, Fabien se détache très aisément de la notion d'exploit. « Je le fais au jour le jour, je découvre des coins fabuleux. Je suis passé par le *sentier du patrimoine Canol*, qui est un des passages les plus difficiles en Amérique du Nord. J'ai traversé ces montagnes sur plus de 1000 km en autonomie totale. C'était très dur, mais je referai ce voyage juste pour cette immensité, cette faune au naturel et cette tranquillité. Alors que j'ai traversé sur 6 km, le fleuve Mackenzie avec mon petit canot portable, j'ai compris la différence entre un fleuve canadien et la Loire qui passe à côté d'Angers. »

Le marcheur ne sait pas vraiment où il passera la nouvelle année, car à cette époque, il sera proche de Churchill, mais proche aussi des ours blancs. Malgré lui, il sera dépendant aussi des changements climatiques et de leurs influences sur les délais des migrations nordiques de ces mammifères marins. D'après lui, il devrait rejoindre la ville de Québec durant le mois de mars. Il fallait qu'il se fixe un nombre de jours pour accomplir sa traversée, car il a sa famille en France et d'autres choses à faire aussi. « Je suis encore dans les temps, mais je ne me prends pas trop la tête avec ça, c'est juste que ce serait trop facile de rester des jours et des jours dans ces petites villes que je visite. Alors, je m'arrête quand j'en ai besoin et pour le plaisir d'une bonne douche chaude ou alors quand je suis obligé comme au prochain ravitaillement. »

Le soir, Fabien regarde souvent la Grande Ourse, Callisto, d'après le nom d'une jeune guerrière de la mythologie, qui s'est vu transformé en ourse par Héra la femme de Zeus. C'est aussi le nom qu'il a donné à son association basée en France, une entité juridique pour qu'il puisse ouvrir un compte bancaire au nom de cette expédition et peut-être recevoir des subventions. Pour lui cette constellation qui ne se couche jamais lui permet de poursuivre son chemin sous ce ciel nordique.

Visite à Yellowknife

Les moniteurs de français des TNO tous réunis

Une formation de deux jours leur est présentée pour mieux définir leur rôle.

Nicolas Bussières

Comme c'est le cas depuis quelques années, tous les moniteurs de français des TNO se sont réunis à Yellowknife pour le début de l'année scolaire. Cette activité d'intégration se veut aussi une bonne occasion de mieux définir leur rôle dans les écoles.

« Je les réunis ici car très souvent, ils ont des craintes. Yellowknife [et les TNO], c'est très loin et on veut donc les aider à s'habituer au Nord », a tout d'abord expliqué Ève Lavallée, coordonnatrice territoriale au ministère de l'Éducation.

« Nous avons un guide administratif pour nous assurer que les tâches sont bien comprises et que leur horaire est établi selon les normes. […] En général, ce sera de la formation pendant les deux jours », a-t-elle poursuivi.

Nous retrouvons sept moniteurs et monitrices pour l'année 2007-2008 qui oeuvreront dans différents milieux francophones des TNO. Janie Deschênes-Roberge, Myriam Leduc-Robert et France Ouellet côtoieront les jeunes des écoles de Yellowknife, Maxime Deschênes et Valérie Bussières seront à Hay River alors que Helen Lefebvre et Marie Coderre s'occuperont respectivement des communautés de Fort Smith et Inuvik.

Outre Maxime Deschenes, qui a habité un certain temps à Yellowknife, et Marie Coderre, qui a vécu à Fort Smith quelques mois en 2004, il s'agira d'une première expérience aux TNO pour ces moniteurs âgés de 20 à 42 ans.

« Je me suis dit que si je ne vais pas aux TNO dans ce programme-là, j'irai jamais. C'est un défi que je me lance et, si je le relève, ça va être un accomplissement et je vais être fier de l'avoir fait », a confié la monitrice Helen Lefebvre.

Le rôle des moniteurs est de stimuler l'apprentissage du français chez les élèves. Tout au long de l'année scolaire, ils recourront à différentes méthodes comme des jeux et des activités pour leur faire vivre et découvrir la culture francophone.

En poste depuis quelques semaines seulement, les moniteurs sont toujours à s'acclimater à leur nouvel environnement, mais ils perçoivent ce défi de promouvoir la langue française avec beaucoup d'enthousiasme. « C'est vraiment génial de perpétuer à travers les années le travail que le tout le monde a fait avant nous aux TNO en français », a affirmé Maxime Deschênes.

Marie Coderre perçoit déjà les bienfaits de sa nouvelle occupation. « C'est une belle opportunité de bien s'intégrer dans la communauté et de connaître des gens, de connaître la vie de la place. En tant que moniteur, tu parles à tout le monde, donc tu ne restes pas isolé. Ce n'est pas un endroit où tu vas prendre un an à connaître les gens », a-t-elle lancé.

Photo : Nicolas Bussières

Les moniteurs lors de leur passage à la maison Laurent Leroux la semaine dernière. De gauche à droite, Janie Deschênes-Roberge, Marie Coderre, Valérie Bussières, Maxime Deschesnes, Helen Lefebvre, France Ouellet et Myriam Leduc-Robert.

En compagnie du député de Western Arctic, Dennis Bevington, les dirigeants de la Fédération franco-ténoise ont profité de la tenue de la soirée spéciale de la rentrée, le 21 septembre, pour hisser un drapeau tout neuf, symbole de la francophonie ténoise, devant la façade de la maison Laurent Leroux, à Yellowknife.



Photo : Nicolas Bussières

Petites annonces

Chambre à louer

Chambre à louer dans un grand 5 1/2 (2 étages) à partager. 5 minutes à pieds du centre-ville. Endroit calme et non-fumeur. Demande 650$ meublée et tout inclus. Si ça vous intéresse, appelez au 873-2959.

Villas en Floride

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

OFFRE D'EMPLOI
DIRECTION GÉNÉRALE

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones est la recherche d'une personne dynamique pour combler le poste de direction générale. Cette personne devra posséder une compréhension des défis de l'éducation en milieu minoritaire, une connaissance de la gestion scolaire dans l'ensemble des provinces et territoires et des habiletés supérieures en leadership, en gestion et en communication.

Entre autres responsabilités, la direction générale devra superviser les projets de la Fédération dont la réalisation du Plan d'action à l'article 23 afin de compléter le système d'éducation de langue française au Canada; assurer la coordination des travaux du Regroupement national des directions générales de l'éducation; analyser les enjeux et les dossiers en éducation au plan national et faire des recommandations au Conseil d'administration; et développer des liens stratégiques qui permettront la Fédération d'atteindre les résultats qu'elle s'est fixés.

Pour les détails et exigences concernant ce poste, veuillez consulter le www.fncsf.ca. Date limite pour soumettre votre candidature : mardi 9 octobre 2007 à 17h00.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Rentrée parlementaire reportée d'un mois

De précieuses semaines perdues au comité des langues officielles



Danny Joncas

OTTAWA – Initialement, les parlementaires fédéraux devaient être de retour sur les bancs de la Chambre des communes le lundi 17 septembre dernier. Or, la décision du premier ministre Stephen Harper de proroger le parlement d'un mois jusqu'à son discours du Trône du 16 octobre entraîne des délais importants au sein de certains comités. C'est le cas notamment du comité des langues officielles, où des dossiers n'attendent qu'à être étudiés.

Lors d'un entretien téléphonique, les deux vice-présidents du comité des langues officielles, le député libéral Pablo Rodriguez et le député néo-démocrate Yvon Godin, déplorent cette décision de Stephen Harper, jugeant que plusieurs dossiers d'importance capitale pour les communautés de langue officielle au pays devaient être traités dans les plus brefs délais.

De ce nombre, on compte l'abolition du Programme de contestation judiciaire ainsi que la place qu'accorde la Société Radio-Canada aux communautés francophones hors Québec dans ses bulletins de nouvelles. Les deux vice-présidents souhaitaient aussi que la ministre de la Francophonie et des Langues officielles et nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner, comparaisse devant le comité.

« Non seulement on perd un mois de travail au parlement, mais la semaine durant laquelle on revient, il faut réunir tous les membres du comité pour une première réunion et décider de ce qu'on va discuter. C'est regrettable, car pour nous, un mois c'est de huit à dix réunions de perdues. Le gouvernement a ce privilège de proroger le parlement et on doit vivre avec les conséquences », déplore Yvon Godin, qui représente la circonscription d'Acadie-Bathurst.

« Évidemment, ça retarde les travaux du comité, mais c'est une continuité de ce qu'on a pu voir du côté des langues officielles le printemps dernier », juge pour sa part Pablo Rodriguez en faisant allusion à la controverse qu'avait soulevée l'ancien président du comité, le conservateur Guy Lauzon, après avoir annulé de son propre gré des réunions visant à discuter de l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

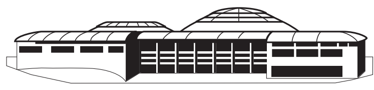
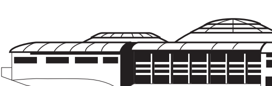
Les deux vice-présidents espèrent cependant que les députés conservateurs siégeant au comité acceptent, à leur retour, de reprendre les travaux là où ils avaient été abandonnés en juin plutôt que d'établir un nouvel agenda.

« Ce ne serait pas surprenant de les voir tenter de retarder les travaux une fois de plus, car il semble que les questions concernant les langues officielles sont des questions qu'ils veulent éviter. Avec les conservateurs, on ne sait jamais à quoi s'attendre, mais souvent, ce sont de mauvaises surprises », ajoute M. Rodriguez avant de conclure sur un autre dossier qui devient de plus en plus urgent, c'est-à-dire le renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles.

« Les communautés nous disent qu'elles sont inquiètes de ne pas savoir ce qui se passe. C'est pathétique de garder les communautés dans l'obscurité comme ça », déclare le député d'Honoré-Mercier en référence au plan qui arrive à échéance le 31 mars prochain.





Canadien de Montréal

Chipchura, Grabovski et Price seront les nouveaux visages

Nicolas Bussières

Le camp d'entraînement du Canadien tire à sa fin et, suite aux nombreuses coupures en début de semaine, on a une très bonne idée de l'alignement que la formation montréalaise nous présentera pour le début de la saison 2007-2008

Avec seulement vingt-six joueurs au camp, il ne reste plus que deux ou trois joueurs à retourner au club-école de Hamilton. La décision la plus attendue de l'entraîneur-chef Guy Carbonneau est à savoir qui de Jaroslav Halak ou Carey Price entamera la saison à Montréal au côté du gardien de but no.1 Cristobal Huet.

Le directeur général Bob Gainey s'est dit, au début du camp d'entraînement, plutôt favorable à voir Carey Price faire le saut dans la Ligue nationale dès cette saison, alors que Carbonneau a émis des réserves quant à cette possibilité. D'ailleurs, les médias montréalais n'ont pas manqué de souligner cette semaine cette divergence d'opinion.

À mon avis, c'est Halak qui doit écoper pour la simple et bonne raison que Price est véritablement le gardien d'avenir de l'organisation. Il sera donc plus profitable pour le développement de Price de jouer de 25 à 30 matchs comme gardien no.2 dans la Grande ligue que de poursuivre dans la Ligue américaine. Il pourrait même prendre des responsabilités plus accrues si on constate que Huet éprouve des séquences plus difficiles comme ce fut le cas l'an dernier.

L'émergence de Ryan O'Byrne

Une autre décision difficile pour Guy Carbonneau concerne les défenseurs. On retrouve toujours neuf défenseurs au camp et, outre Andrei Markov, Mike Komisarek er Roman Hamrlik, aucun n'a la garantie qu'il sera un défenseur régulier. Même les Francis Bouillon et Mark Streit pourraient facilement être remplacés s'ils connaissent des relâchements.

La lutte est très corsée pour les postes de 6e et 7e défenseur. Ryan O'Byrne pourrait brouiller les cartes avec son gabarit imposant (6'5, 235 lbs) et le fait qu'il connaisse un bon camp. Il a aussi fait très bonne impression en série avec Hamilton le printemps dernier (22pj, 2b, 5a, 7pts, +12) après une saison plutôt ordinaire (80pj, 0b, 12a, 12pts, -7).

Josh Georges a aussi bien fait lors du camp et mérite de commencer l'année à Montréal. Considérant qu'un Patrice Brisebois en santé peut apporter beaucoup plus offensivement et sur l'avantage numérique que Mathieu Dandenault, on pourrait croire que l'ancien des Red Wings est en danger, mais son gros contrat en poche va lui garantir un poste, en attendant un échange.

Lapierre en danger!

Du côté de l'attaque, quelques joueurs pourraient écoper face à l'émergence des jeunes Kyle Chipchura et Mikhail Grabovski qui devraient se tailler une place avec le grand club cette saison.

On pense facilement à Garth Murray qui n'a rien fait de bon à Montréal depuis deux ans. Même sur le plan de la robustesse, on a déjà vu mieux… Je suis persuadé cependant que Steve Bégin a toujours sa place dans l'alignement du Canadien. Il est parmi les joueurs les plus fougueux de la Ligue nationale et sa réputation n'est plus à faire quant à la solidité de ses mises en échec. D'accord, il a connu une saison 2006-2007 difficile, mais il saura rebondir. Je ne crois pas que ce soit un joueur fini. Rappelez-vous cette collision percutante avec le gardien Rick Dipietro en mars dernier pour illustrer toute son ardeur au jeu.

Contrairement à Bégin, Maxim Lapierre n'est pas aussi intimidant et n'enverra jamais un joueur dans la troisième rangée des estrades suite à une mise en échec. Bien qu'il est connu un premier séjour très prolifique avec le Canadien en décembre dernier, Lapierre m'a semblé invisible pour le reste de la saison. En ajoutant le fait qu'il connaisse un camp ordinaire selon l'avis même de Carbonneau, je ne serais pas surpris qu'il entame la campagne dans la Ligue américaine.

La semaine prochaine, les trois chroniqueurs font leurs prédictions.

Tournoi de soccer

Une belle performance tout de même

Les trois équipes de soccer de l'École Boréale gagnent de l'expérience au tournoi Elk 2007.

Maxence Jaillet

Cette année, contrairement aux autres éditions du tournoi régional de Soccer de Hay River, les équipes de l'école francophone de la ville n'ont pas réussi à se hisser sur un podium. Pourtant, le moral des troupes est excellent. Chaque équipe, dans les trois catégories d'âge représentées, ont réussi des exploits personnels.

Les équipes des catégories 8-9, 6-7 et 4-5 ont toutes les trois progressées dans les catégories des garçons. L'École Boréale a été la seule à aligner des équipes mixtes sur ces trois niveaux. Et comme l'explique Stephane Millette l'entraîneur des 6-7, « C'est une grosse victoire de réussir à faire comprendre aux jeunes à apprécier leur jeu et qu'ensuite ils réalisent que ce n'est plus un match de garçons contre des filles mais qu'ils font parti d'un tournoi et qu'ils n'ont plus qu'à foncer ».

L'équipe de 4-5 qui ont participé à leur premier tournoi ont fini quatrième devant trois équipes de l'école Princess Alexandra. L'équipe de 6-7, après avoir gagné un match en éliminatoires, a perdu la place de troisième au tir de pénalité après la marque de 1 à 1 dans le temps réglementaire. Dans la catégorie 8-9, après avoir gagné un match et égalisé un autre, les joueurs ont perdu leur partie pour la cinquième place.

« Bien sûr, il y a de la rivalité entre les écoles de la ville, mais il y en a entre toutes équipes. Tout le monde sur les bords du terrain nous disait combien nos jeunes étaient impressionnants. Et c'est vrai : ils tenaient tous leur position et ils étaient très organisés. Les jeunes étaient contents d'eux. Ils ont reconnu ce qu'ils ont accompli et savent qu'ils seront plus forts la prochaines fois », constate l'enseignant Stéphane Millette.

La saison de soccer est très courte, elle commence dès la première semaine d'école et se termine au tournoi de Hay River. Les élèves adorent le soccer, mais c'est seulement l'année prochaine qu'ils pourront jouer de nouveau sur les terrains extérieurs. S'il est vrai que la saison de soccer intérieur est elle aussi très populaire, le mois de mars est encore loin pour les jeunes athlètes. Pour l'instant la prochaine chose à venir est le volley-ball, et toute l'école est prête pour performer au maximum.



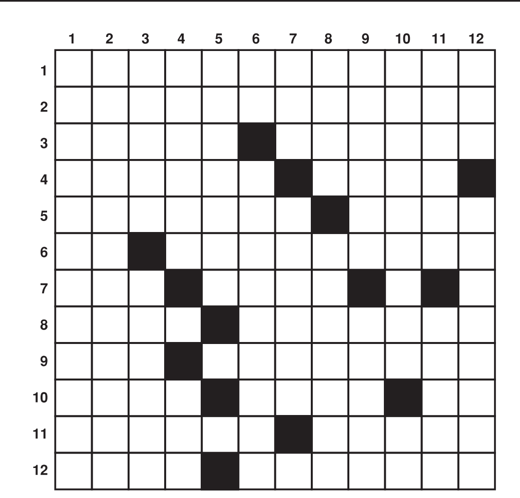
Photo : Patrick Poisson

Alysa Gallardo se mesure à un joueur de l'École Diamond Jenness durant cette épreuve sportive qui commence bien l'année pour poser les bases du partage et de l'intégration chères à l'École Boréale

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 979



HORIZONTALEMENT

1- Territoire soumis à une organisation municipale.
2- Absence de réaction émotionnelle, (pl.).
3- Relatif à la neige. —Il recouvre l'ivoire de la racine des dents.
4- Poème lyrique tendre et triste. —La lavande en est un.
5- Branche flexible pour attacher les fagots. —Chef de bande.
6- Une lettre les sépare. —Elle protège les vêtements pendant le repas.
7- Il bouche les objets qui sont au contact du feu. —Siège de la conception.
8- Groupe de maisons délimité par des rues dans une ville. —Qui est possédé à la fois par plusieurs personnes.
9- Cavité de l'organisme tapissée d'une membrane. —Réduisit en cendres.
10- Qui a une certaine fortune. —Qui ne s'est pas réalisé. —Article espagnol.
11- Donner les couleurs de l'arc-en-ciel. —Prénom féminin.
12- Exhale. —Mettre bas, en parlant de la brebis.

VERTICALEMENT

1- Transformais un métal en minerai.
2- Qui n'a qu'une loge.
3- Dans la parenté. —Il donne l'alarme.
4- Représentations mentales d'êtres, de choses. —Siège.
5- Inflammation du colon (pl.).
6- Titane inversé. —Serrera dans ses bras, en témoignage d'affection.
7- Oiseau grimpeur. —Dépossède légalement de bonne foi.
8- Puits naturel. —Substance qui existe dans les urines.
9- Personne lente et molle. —Plante à fleurs jaunes.
10- Fréquentative. —Personnel.
11- Porta en avant. —Prénom féminin.
12- Point cardinal. —Chavirer, en parlant d'un petit voilier.

RÉPONSE DU NO 978

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	N	T	R	E	A	L	A	I	S	E
2	A	N	O	R	E	X	I	G	E	N	E	S
3	R	E	L	A	V	E	R	■	R	E	G	S
4	E	R	I	G	E	R	■	D	O	G	U	E
5	C	E	S	U	R	E	S	■	G	A	I	S
6	H	U	E	S	■	S	E	G	A	L	A	■
7	A	X	E	■	D	E	P	O	S	E	■	B
8	L	■	S	P	A	■	T	U	T	■	D	A
9	E	T	■	E	M	B	A	R	R	A	I	S
10	R	■	B	A	I	G	N	O	I	R	E	S
11	I	M	A	G	E	■	T	U	E	U	S	E
12	E	N	S	E	R	R	E	S	■	M	E	T

Horoscope

SEMAINE DU 30 SEPT. AU 6 OCT. 2007

ANNIVERSAIRES :
30 septembre DIANE DUFRESNE (Balance-Singe)
5 octobre MARIE-CLAIRE BLAIS (Balance-Chat)



Bélier

BÉLIER
Uranus fait que vous vous sentez impliqué dans des situations qui se passent autour de vous. Vous avez besoin que l'on vous apporte beaucoup de stabilité et cela n'est pas toujours évident.



Taureau

TAUREAU
Vous voulez être pacifique dans tout ce que vous vivez. Cela occupe une grande partie de vos pensées. Vous aurez à prendre position au sujet de vos amours bientôt.



Gémeaux

GÉMEAUX
Votre vie affective est dans un moment de grands changements. Vous avez des possibilités extraordinaires de bien vous développer. Vous êtes capable d'affirmer vraiment ce qui est capital pour vous.



Cancer

CANCER
Vous allez vers des choses extraordinaires. Vous aimez vous rappeler ce qui a été beau dans votre vie passée. Vous savez agir avec beaucoup de réflexions.





Lion

LION
Semaine pendant laquelle tout vous apporte des choses inattendues. Le Nœud Nord (nœud ascendant de la lune) fait que vous vivez les choses avec beaucoup d'exigence envers vous-même.

Vierge

VIERGE
Ne vous éloignez pas de ce qui est essentiel pour vous. Ne mettez pas de côté ce qui vous a apporté beaucoup de paix dans le passé. Cela serait une erreur.

Balance

BALANCE
Vous avez besoin d'être sûr de vos sentiments. Vous ne voulez pas vivre dans le doute. Cela est vraiment essentiel pour vous.

Scorpion

SCORPION
Vous avez la possibilité de réaliser plusieurs de vos rêves. Vous avez besoin que l'on vous apporte de grands espoirs de bonheur.

Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez l'impression de rajeunir moralement. Vous vous sentez très bien et cela a de grandes répercussions dans plusieurs aspects de votre vie.

Capricorne

CAPRICORNE
Semaine pendant laquelle votre discrétion est capitale pour les autres et pour vous-même. Vous aimez être près de vos amis. Ne vous confiez pas à n'importe qui.



Verseau

VERSEAU
Vous voulez que tout soit bien ordonné dans votre vie. Vous avez l'impression de mieux comprendre ce qui vous arrive. Vous êtes dans une période où tout prend beaucoup d'importance.



Poissons

POISSONS
Vous êtes sûr de votre force intérieure. Vous allez vers une vie bien remplie. Cela vous fera beaucoup de bien moralement.